

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

BEETHOVEN.

C'est moins le musicien que nous allons considérer dans cette biographie que l'homme. S'il s'agissait d'apprécier la musique de Beethoven, nous céderions la plume à notre ami et collaborateur Léopold Giraud, passé maître en cet art. Mais nous laissons de côté l'œuvre de l'artiste et ne voulons nous occuper que de sa personne, de son caractère et des vicissitudes de sa vie.

Il se pourrait bien, à notre avis, que le roman, dont le déclin est assez visible, fût en partie remplacé à l'avenir par des biographies telles qu'on les conçoit à présent, telles que Mme Audley vient d'en offrir un véritable modèle dans son volume sur Beethoven. Ces biographies, où l'on entre minutieusement dans tous les détails de l'existence d'un personnage; où l'on ne néglige d'indiquer ni ses goûts, ni ses habitudes, ni ses bizarreries; où l'on met à profit et sa correspondance intime et tous les témoignages des contemporains qui l'ont vu et dépeint; où l'on cherche enfin à placer sous nos yeux un type étudié à fond et fouillé aussi soigneusement, grâce à la connaissance des documents positifs, que pourrait le faire la plus libre et la plus riche imagination; ces biographies présentent tout l'intérêt du roman, avec cet avantage qu'elles reposent sur des réalités, au lieu d'être fondées sur des fictions. Elles ne sont pas destinées à supplanter complètement le roman; ce dernier genre a existé, de tout temps, et de tout temps il existera; il sert à traduire des conceptions idéales que nulle autre forme littéraire ne saurait exprimer. Mais nous voulons dire, que la biographie peut, et doit probablement, faire une concurrence heureuse à l'immense, et peut-être abusive production de la littérature romanesque pendant le demi-siècle qui vient de s'écouler.